

CAUE du Gard

Centre de  
Ressources documentaires

# Envie de rivage

Marion HUC

Mémoire de recherche

DSAA 2 - Session 2021

École Supérieure d'Arts Appliqués de Bourgogne - Nevers



# Envie de rivage

Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués - Mention Espace  
Session 2021

École Supérieure d'Arts Appliqués de Bourgogne  
95 Rue d'Estutt de Tracy, 58000 Nevers



# Avant-propos

Le littoral surnommé « Territoire du vide »<sup>1</sup> par Alain Corbin était perçu comme quelque chose de dangereux contre lequel il fallait se protéger, aujourd'hui nous pouvons voir qu'il s'agit d'un territoire en danger à protéger. Le visage du tourisme évolue et sa pratique aussi, le projet Paris Plage par exemple introduit de nos jours au cœur de la ville un paysage du bord de mer. On peut dire d'une certaine façon que les vacances en ville sont nées.

Le voyage était autrefois synonyme de conquête, de guerre, de mort ou encore de colonisation mais le tourisme a fait évoluer cette idée du voyage où la notion de plaisir est le ciment de l'envie de rivage. La répulsion causée par les colères de la mer et l'environnement marécageux du Languedoc-Roussillon expliquent l'abandon de ce territoire jusqu'en 1963. La « Mission Interministérielle d'Aménagement Touristique du Littoral du Languedoc-Roussillon »<sup>2</sup> dite « Mission Racine » lancée sous l'impulsion du Général de Gaulle va venir bouleverser le fonctionnement de la région.

Pourquoi il y a de l'engouement pour le paysage maritime ? Qu'est-ce qu'une station balnéaire ? Qu'est-ce qu'on y fait ? Qu'est-ce que ça nous apporte ? Pourquoi le besoin de renouer avec la nature se répand ?

Ces questions m'ont accompagnés tout au long de mon mémoire. Des lectures et des documentaires ont été nécessaires afin de mieux comprendre les enjeux des stations balnéaires et le site complexe de « La Grande Conque », à la fois située au Cap d'Agde, dans une station balnéaire emblématique et à la fois présentant un coin de nature singulier, cette plage se présente comme un écrin.

1. Alain Corbin est un historien français, spécialiste du XIX<sup>e</sup> siècle. Il a notamment travaillé sur l'homme et son rapport au rivage et écrit le livre « Le Territoire du vide » en 1990.

2. « Mission Racine » du nom de son président de conseiller d'État Pierre Racine, structure administrative créée en France par le décret du 18 juin 1963 afin de conduire de grands travaux d'infrastructures pour développer le littoral méditerranéen (création de 7 stations balnéaires : Port Camargue, la Grande-Motte, Le Cap d'Agde, Gruissan, Port Leucate, Port Barcarès et Saint-Cyprien).

# Sommaire



# 4

## Avant-propos

# 8

## CHAPITRE 1

### Tourisme de masse et bord de mer : du plan Racine à La Grande Conque

1. Le Plan Racine au cœur de la colonisation du littoral méditerranéen
2. Le Cap d'Agde : une idée préconçue
3. La Grande Conque : un écrin au cœur du Cap d'Agde

# 22

## CHAPITRE 2

### Une singularité marquée

1. Un paysage attrayant
2. Une évolution paysagère marquée

# 28

## CHAPITRE 3

### La Grande Conque maintenant

1. Vers un éco-tourisme ?
2. Vers quoi tendre ?

# 32

## CONCLUSION

# 34

## Remerciements

# 36

## Bibliographie

1

# Tourisme de masse et bord de mer : du Plan Racine à La Grande Conque

## 1. Le Plan Racine au cœur de la colonisation du littoral méditerranéen

Le tourisme naît à la fin du XVIIIe siècle, avec le Grand Tour aristocratique, les anglais font des voyages d'initiation pour jeunes nobles. Cette pratique distinctive réservée aux nobles permet de renouveler des formes de sociabilités et culturelles. Les centres d'intérêts s'élargissent avec le temps, les éléments culturels ne sont plus les seuls éléments d'attention : l'ambiance, les traditions locales, le climat et les expériences de sociabilité rentrent en compte. Dès 1814 la littérature touristique rédigée par les élites locales se développent ce qui donne de la visibilité aux établissements côtiers et aux bains de mer.

fig. 0  
Le Cap d'Agde en construction, 1969. Crédit photographique inconnu.





fig. 1

*Les baigneurs sur la plage, n°241, dans l'Aude. Crédit photographique inconnu.*

Les premières stations balnéaires étaient des lieux de villégiature et/ou de soins puis sont devenues des destinations estivales de choix où la construction immobilière et les activités de loisirs se développent ; la plage devient un élément sollicité (fig. 1). Avant la construction de stations balnéaires, les voyageurs (majoritairement des aristocrates) allaient principalement près de l'Océan Atlantique (Deauville, la Baule) ou sur la Côte d'Azur. Mais la classe populaire ne s'y sentait pas vraiment à l'aise ni intégrée. C'est alors après les stations chics que les stations balnéaires familiales voient le jour, ce qui montre une envie d'évasion qui touche de plus en plus une grande partie de la population. Les avancées techniques en terme de transport dans un premier temps grâce aux trains (train bleu de la Méditerranée) puis à l'automobile permettent de développer les stations balnéaires et d'en créer d'autres. Le tourisme gagne du terrain.

L'évolution de la loi sur le travail avec les congés payés mis en place dès 1936 permet à tout les français de partir en vacances à la mer pour la première fois, ce qui va bousculer les mœurs puisque la plage va devenir un endroit où les classes sociales se mélangent.

En Languedoc-Roussillon, le littoral a depuis toujours une image négative, de répulsion dû aux nombreux marécages et étangs ainsi qu'à la végétation dense et sèche qui est difficile à dompter (fig. 2). Les moustiques foisonnent alors sur le littoral méditerranéen et transmettent le paludisme<sup>1</sup>.

fig. 2




*Paysage d'étang caractéristique du Languedoc-Roussillon. Crédit photographique inconnu.*



Mission Interministérielle d'Aménagement Touristique du Littoral du Languedoc-Roussillon





-  Autoroute
-  Stations balnéaires de la Mission Racine
-  Unité touristique



0  20km

Fig. 3  
Projet de la Mission Racine, février 2021. Illustration personnelle.

Après la seconde guerre mondiale, la France n'a pas les moyens économiques d'aménager le littoral et a d'autres territoires habités à reconstruire. Il faudra attendre les Trente Glorieuses pour que la situation de l'État soit favorable à investir dans la modernisation du pays. Cette période fructueuse entre « baby-boom » et l'arrivée des Pieds-Noirs dans la région de Perpignan à Nîmes en passant par Béziers et Montpellier va permettre à plusieurs villes de se développer. L'organisation du territoire va être une question préoccupante à grande échelle. Les réseaux autoroutiers se déploient ce qui va permettre au tourisme de se développer. Les élus locaux et les associations du tourisme veulent faire du front de mer un projet de société afin de « rendre productif le capital beauté de la France » comme le dit Edmond Chaix, président de la Confédération nationale du tourisme, du thermalisme et du climatisme en 1935. Ils ont principalement aménagé et assuré la promotion de leur territoire afin d'attirer les classes moyennes françaises et les clientèles touristiques du nord de l'Europe qui se rendaient à cette époque sur la Costa Brava, en Espagne à la recherche d'un climat chaud. Afin que le sud de la France ne soit plus un simple lieu de passage, l'État Français va vouloir récupérer ce flux touristique qui s'échappait à l'étranger. La culture méditerranéenne attire de plus en plus, les touristes redécouvrent la Méditerranée, les envies évoluent, une nouvelle manière de concevoir le climat, la mer et l'architecture est présente. À l'époque le soleil est vu comme quelque chose de bon pour l'Homme qui permet de lutter contre des maladies comme le rachitisme, une maladie infantile due à une carence en vitamine D et en calcium alors qu'aujourd'hui on se protège contre le soleil (crème solaire...) qui cause des maladies comme le cancer de la peau à cause d'expositions excessives aux rayonnements ultraviolets (UV) du soleil.

# Port Camargue, La Grande-Motte, Le Cap d'Agde, Gruissan, Port Leucate, Port Barcarès et Saint-Cyprien

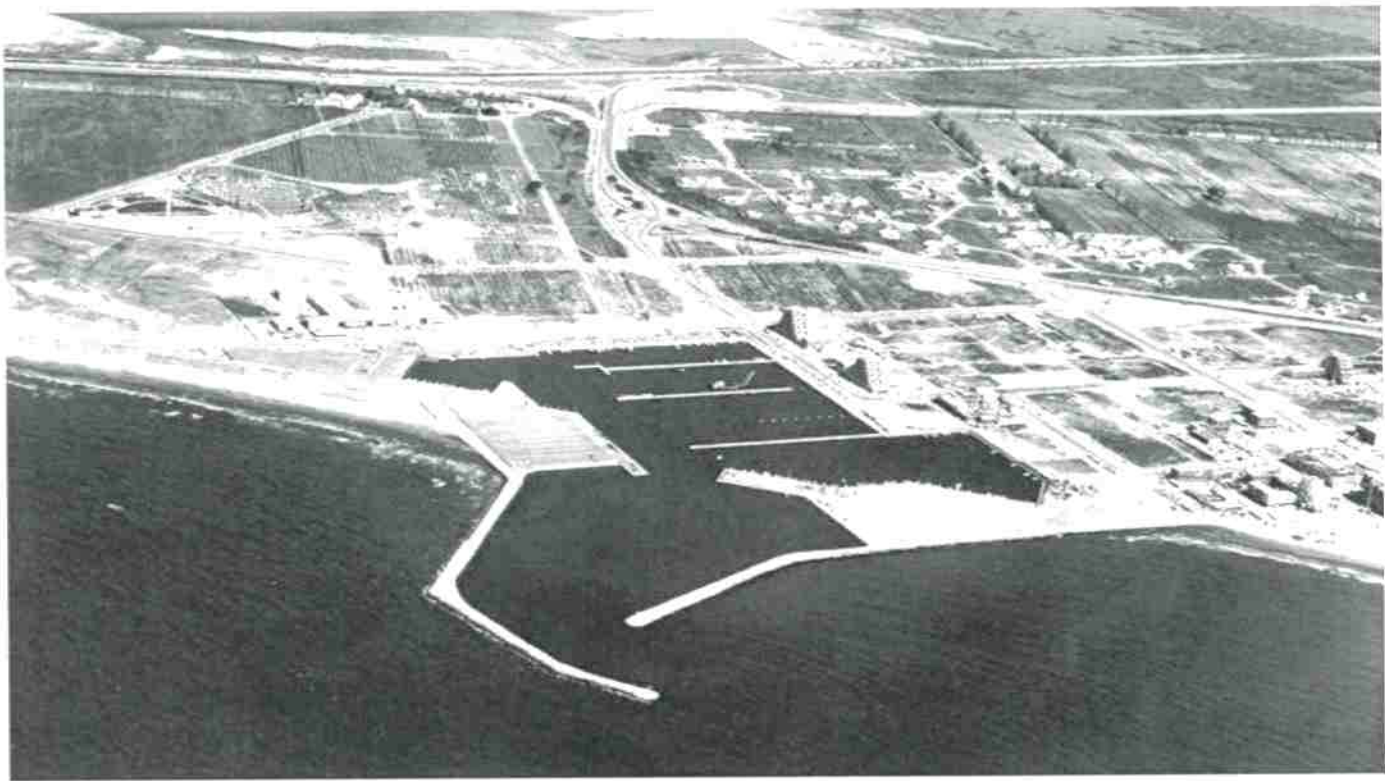


Fig 4  
 Photographie de l'exposition *Mission Roumer - les origines de La Grande-Motte* 2018. Crédit photographique inconnu

La mode des stations balnéaires se développe mais la vogue des grandes stations balnéaires ne commence qu'aux alentours de 1950. Ce qui a fait émerger en 1963 la « Mission Interministérielle d'Aménagement Touristique du Littoral » du Languedoc-Roussillon » ce qui représente 180km de territoire à aménager : de la Camargue aux Pyrénées (fig 3). Les 7 unités touristiques créées dont Port Camargue, la Grande-Motte (fig 4), Le Cap d'Agde, Gruissan, Port Leucate, Port Barcarès et Saint-Cyprien sont séparées par des coupures vertes dans l'objectif d'empêcher une urbanisation continue du liseré maritime afin de préserver des espaces naturels sauvages. En plus de vouloir attirer les touristes du nord de l'Europe et les français, le but de l'opération est aussi de diversifier l'économie régionale trop dépendante de la viticulture. Ces terres n'étaient ni un littoral sableux ni rocheux mais elles offraient un territoire de conquête afin de se projeter vers un futur souhaité.

Fig 5  
 Première construction au Cap d'Agde à partir de 1970. Crédit photographique inconnu.



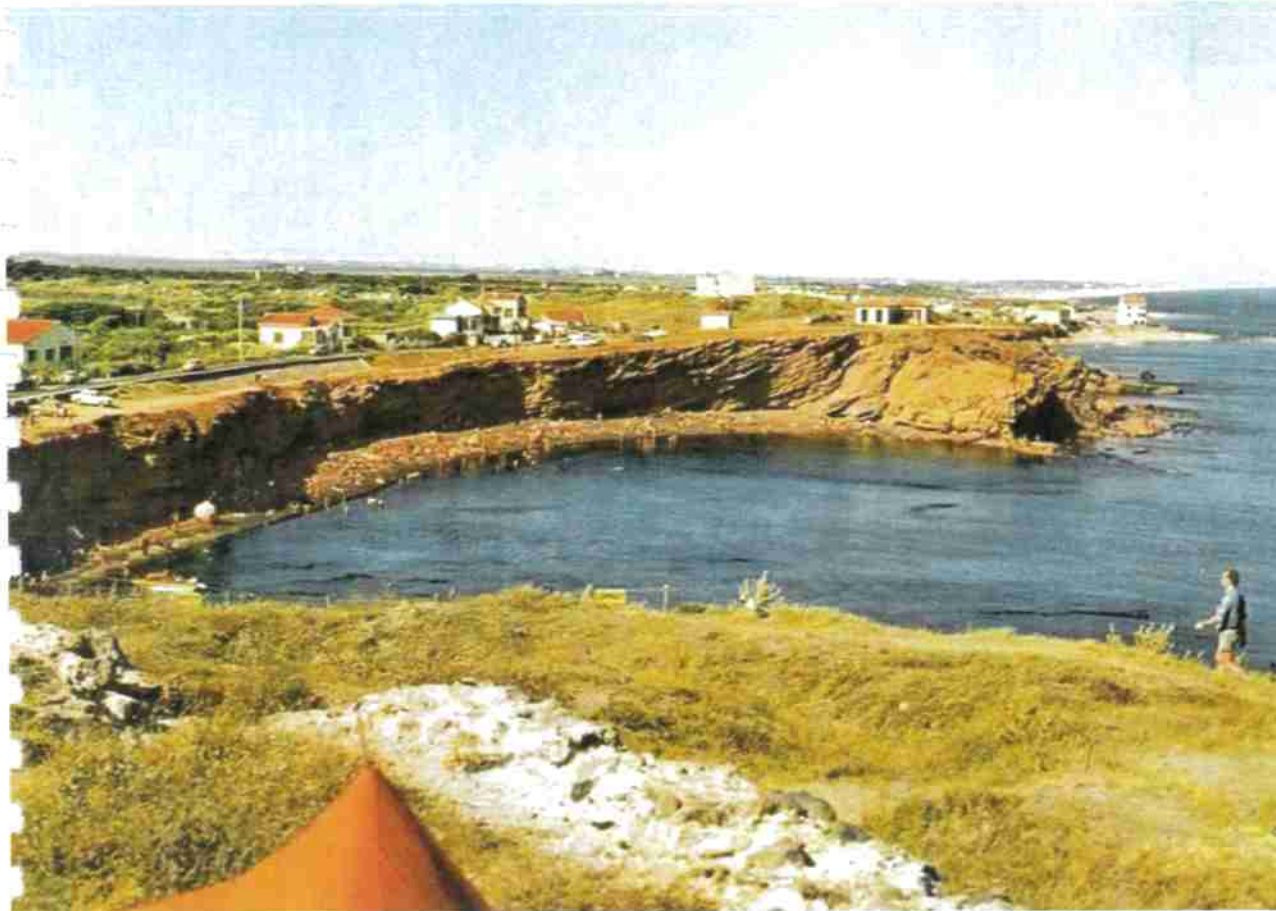


Fig. 6  
Campement dit « sauvage » à la Grande Conquête au Canal de Aquitain en 1971. Crédit photographique inconnu

En répondant à cette demande sociale en essor, le tourisme de masse va être vu par les riverains comme une nouvelle forme de « colonialisme » dans le Languedoc-Roussillon d'autant plus que la Mission Racine est présentée aux paysans comme un projet d'adduction d'eau en lien avec le Canal du Midi. Ils ne savent pas vraiment ce qui va être construit sur leurs terrains. On déruralise le territoire (on supprime les cultures qui ont permis l'acquisition de terrains à très bon marché). Les campeurs dit « sauvages » (fig. 6 et 7) qui plantaient leur tente près de la côte maritime vont être chassés et la construction de logements saisonniers, de ports, de routes vont venir organiser le bord de mer. La promotion du « produit touristique France » est grandement mis en œuvre car le littoral est un espace stratégique qui présente une fin de territoire (délimitation de frontière), un espace maritime (aménagements portuaires) qui est ouvert sur l'autre (le touriste étranger).

5- Le colonialisme est une doctrine visant à légitimer l'occupation, la domination pratique et l'exploitation économique de territoires par certains États

# Nouvelle forme de « colonialisme » ?

Fig. 7  
Campement dit « sauvage » à la Grande Conquête, au Canal de Aquitain en 1971. Crédit photographique inconnu

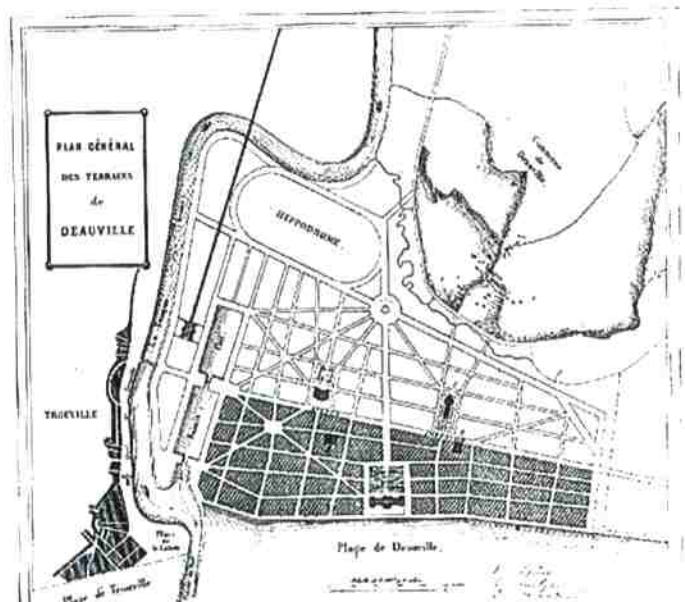




fig 8  
 Photographie de la résidence *Benouys* au Cap d'Agde - 1970. Crédit photographique inconnu

On peut dire que la guerre des espaces a pris place, on bétonne, on aménage le front de mer pour accueillir les voyageurs (logements, restaurants, hôtels, campings, ports, routes...) mais avant cela de grands travaux sont entrepris tels que le comblement de zones marécageuses, le creusement des ports, des assainissements et la destruction d'une partie de la faune et de la flore locale (fig 5, et 8). Une vaste opération de démoustication dès 1958 débute, tous les moyens sont mis à contributions, des tonnes de produits chimiques sont déversés par avion, une façon de faire qui seraient jugée inacceptables de nos jours. On « colonise » l'espace rapidement en optimisant la relation physique et visuelle entre les bâtiments d'habitation et la plage, en s'appuyant sur un quadrillage orthogonal par rapport au front de mer (fig 9) dont les principes avaient été définis par l'architecte Paul Leroux pour le plan de Cabourg. Ce nouvel urbanisme lancé par plusieurs promoteurs représente la possibilité d'accueillir trois fois plus de touristes. On retrouve un boulevard qui borde la mer (protection contre la mer et support de balade) et des villas et hôtels qui s'y alignent. Ce schéma quadrillé est utilisé depuis l'Antiquité, le plan orthogonal symbolise le colonialisme par la remise en ordre du cadre bâti. Cette marque de la domination d'une civilisation conquérante est le socle de l'organisation des stations balnéaires du Languedoc-Roussillon. Cet aménagement appuie l'idée d'une ville moderne avec les routes, l'évacuation des eaux, l'eau potable ou encore des rues éclairées.

fig 9  
 Plan général d'aménagement des terrains de Deauville,  
 Archives départementales du Calvados, 1859.



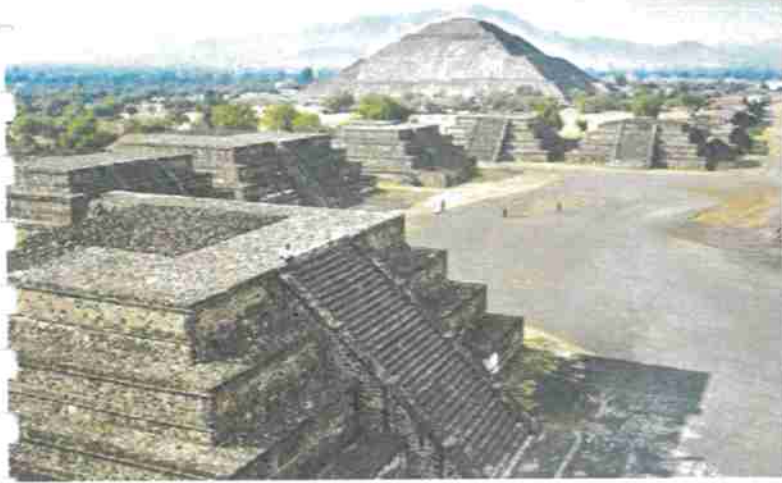


Fig. 10  
 Les réalisations de Teotihuacan, Mexique (2014) / Crédit photographique inconnu

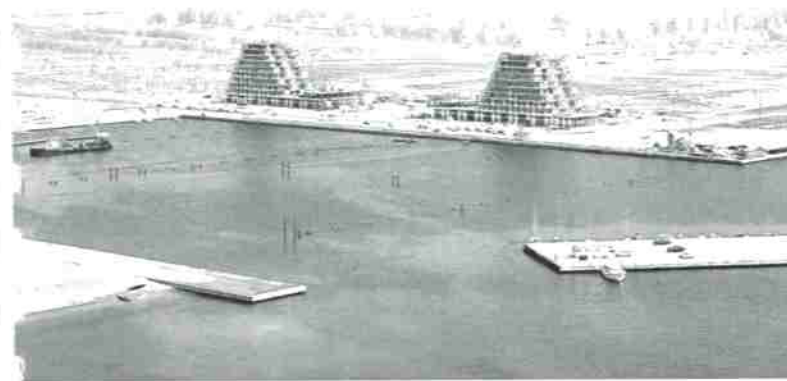


Fig. 11  
 Les premières pyramides tronquées sortent de terre. Stations balnéaires de La Grande Motte en construction, 1967 / Crédit photographique inconnu



Fig. 12  
 Ville de La Grande Motte des années 1960s, Crédit photographique inconnu

↳ Irène Orghianopoulou « La Grande Motte hors saison » France Culture [en ligne] <https://www.franceculture.fr/emissions/ir%C3%A9ne-orghianopoulou-les-pyramides-de-la-grande-motte-hors-saison> émission diffusée le 5 Avril 2016 (154min)

# S'inspirer de l'ailleurs

La Grande Motte, en 1969 inaugure la première saison des stations balnéaires dans le Languedoc-Roussillon. Cette ville a jailli du désert, la plage était plus sauvage que sur la Côte d'Azur qui était déjà surpeuplée à l'époque et peu populaire. Les ruraux la surnomment « La forêt de béton » ! Des appartements avec loggias sont vus comme des cages à lapin version du sud. Les premières pyramides à 9 étages en béton blanc caractéristiques du cahier des charges de l'architecte Jean Balladur présentent cependant des ouvertures géométriques très dessinés, il y a une volonté d'attirer, de créer un nouveau style architectural propre aux stations balnéaires. Ce projet fut une réelle opportunité pour l'architecte qui a imaginé une ville entière à construire. La Grande Motte était un lieu de vacance vue comme « La nouvelle Floride » surgit des marécages. Le tourisme et les loisirs sont importants, ils étaient vu comme une activité de plus pour la France. Quelques années plus tard, La Grande Motte reçoit le label « Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècles ».

Chacune des 7 stations balnéaires a un architecte différent, la plupart s'inspirent de l'ailleurs, Jean Balladur trouve l'inspiration au près des pyramides du site mexicain de Teotihuacan (fig. 10, 11 et 12) ou encore Raymond Gleize et Édouard Hartane renvoient à l'architecture des villes du Nord de l'Afrique. Ce qui est assez paradoxal, vouloir inventer un balnéaire moderne en s'inspirant de formes qui appartiennent à l'Antiquité. A *contrario* l'architecte Jean le Couteur reprend l'allure hétéroclite des villages languedociens comme celui de Roquebrun (fig. 13), autour du port du Cap d'Agde (fig. 14).





Fig. 13  
 Cap d'Agde, 2017. Crédit photographique inconnu



Fig. 14  
 Cap d'Agde, 2008. Crédit photographique inconnu

Comme la Grande Motte le site du Cap d'Agde était un littoral marécageux, bordé de larges plages de sable, séparées par le promontoire basaltique d'un volcan éteint : Le Mont Saint-Loup. Ce qui donna au Cap d'Agde l'unique plage de sable noir de France : La Grande Conque. Dès 1967 les travaux de creusement du port de plaisance, de construction immobilière et de vastes parkings sont entrepris. Les ports de plaisances (Fig. 14) sont pour une grande nouveauté pour la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les bateaux restent stationnés plus longtemps que dans les anciens ports, ce qui donnera naissance au yachting<sup>5</sup>.

L'architecte Jean le Couteur pense le Cap d'Agde suivant six principes : ne pas bétonner le littoral mais au contraire l'urbaniser en profondeur, ne pas laisser les voitures tout envahir, préserver l'échelle humaine en multipliant les petits ports, développer une architecture faisant référence aux villages du Languedoc-Roussillon notamment par la couleur (Fig. 13), apporter un grand soin à la qualité des sols, au mobilier urbain et aux espaces plantés enfin créer une importante artère commerciale pour faire naître la vie.



Figure 18 : Carte de la partie nord-est du Cap d'Agde, janvier 2021

## 2. Le Cap d'Agde : une idée préconçue

Connue pour ses plages naturistes, la station balnéaire n'était pourtant pas encore sortie de terre qu'en 1954 le Cap d'Agde était qu'un petit village de caravanes, la tête dans les vignes et les pieds dans l'eau. Un nouveau concept s'est développé à cette époque : le camping naturiste, l'un des tous premiers en Europe situé au nord de la commune, à proximité de la réserve naturelle nationale du Bagnas (fig. 18). Deux frères vignerons traversaient la crise qui touchait le domaine viticole, les plages désertes accueillait déjà des gens venant se baigner nus, la plupart de nationalité allemande. De nos jours, le village naturiste est une destination de référence pour les vacanciers qui souhaitent allier nudité et tranquillité pendant leur séjour sur le kilomètre de plage qui leur est consacré.

Le naturisme  
et  
rien d'autre



fig 15  
 La plage balnéaire de La Grande Conque, 1985. Crédit  
 photographique inconnu

Cette notoriété grandissante réduit le Cap d'Agde à son village naturiste (fig 16). Il s'agit cependant d'un lieu séparé des autres plages par l'embouchure d'un petit port (fig 15). Cette station balnéaire est avant-tout familiale. Derrière ces clichés on en oublierait presque qu'Agde est une ville riche d'histoire, fondée par les Phocéens au VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C., elle est alors nommée Agathé Tyché (d'où le nom d'Agathois pour désigner ses habitants). On retrouve en son cœur la Cathédrale Saint-Étienne de style roman (fig 17), constituée de pierre volcanique (lave basaltique). Elle a été construite sur les fondations d'une ancienne église Romane du V<sup>e</sup> siècle et a conservé un riche patrimoine archéologique. Mais ce qui attire au Cap d'Agde c'est le climat, le cadre de vie qui est unique, plein de vie l'été (parcs d'attractions, activités nautiques, boîtes de nuit, restaurants, bars, fêtes) mais aussi des plages différentes les unes des autres avec des contrastes marqués entre tourisme de masse (fréquentation élevé) et une topographie particulière avec la plage de La Grande Conque qui offre un cadre plus intime.



fig 17  
 La Cathédrale Saint-Étienne  
 d'Agde du XII<sup>e</sup> siècle. Crédit  
 photographique inconnu



Fig. 18

Image de La Grande Conque au Cap d'Agde, 1987. Crédit photographique inconnu

### 3. La Grande Conque : un écrin au cœur du Cap d'Agde

La Grande Conque au Cap d'Agde est un site riche d'histoire par sa position géographique à la différence des autres stations balnéaires du Plan Racine. Il fait partie du complexe volcanique du mont Saint-Loup (mont Saint-Loup, Petit Pioch, mont Saint Martin et la plage de la Grande Conque) (Fig. 19) étant situés à l'extrémité de la chaîne des Puys. L'activité volcanique s'y est étalée sur 250 000 ans pour se terminer il y a 750 000 ans. La présence de basalte en fait l'unique plage de France constituée de sable noir (Fig. 18 et 21). La promenade située en haut des falaises longe cette plage, ce qui offre un véritable panorama sur la mer méditerranée. Ce site est intime, ce qui explique la présence majoritaire des locaux. Hors-saison seul le sentier sur les falaises est investie par les promeneurs.

Surnommée  
La perle noire  
de la  
Méditerranée

fig. 17  
Agde et ses communes  
septembre 2020 Illustration de cartographie



En forme de croissant, cette plage est accessible par un escalier creusé en 1950 par l'ancien propriétaire de l'hôtel surplombant la plage afin que l'accès y soit facilité. Les falaises constituent l'identité du lieu ce qui plonge le promeneur dans un cadre paysagé unique. [fig. 18.](#) Cet esprit du lieu n'attire pas les touristes qui se rendent sur d'autres plages plus bondées et proche de grandes structures immobilières et commerciales. On peut dire que cette plage appartient aux contemplatifs, aux romantiques et aux sportifs.

Cette recherche de la nature, est de plus en plus sollicitée par les voyageurs qui en échappant à la ville, veulent fuir le stress, le quotidien. Cette recherche du dépaysement, du soleil subsiste chez le touriste, notamment en étant attiré par la mer, un concept que l'on peut nommer « l'héliotropisme ».



fig. 20  
Caux d'Agde, 2017 / Crédit photographique inconnu.



fig. 21  
Pointe de La Grande Conque septembre 2020, Photographique personnelle

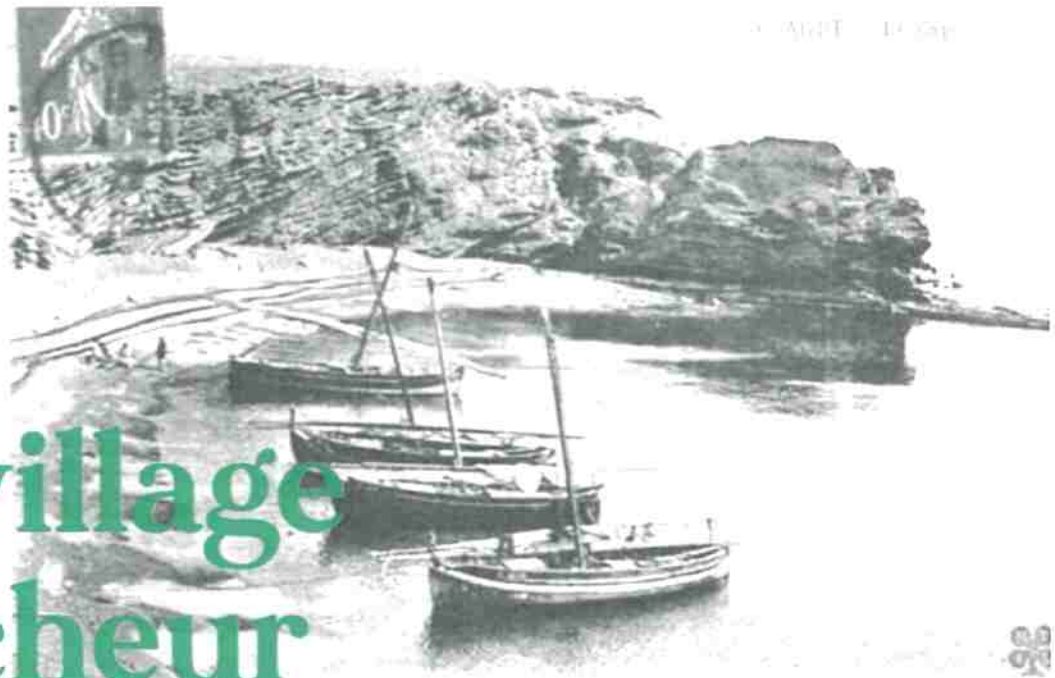


fig. 24  
La Grande Conque  
Le Cap d'Agde  
septembre 2020  
Photographie  
personnelle

# Une singularité marquée

## 1. Un paysage attrayant

Les falaises surplombant la Mer Méditerranée et la faune et la flore (fig. 24) encore présente ainsi que le sable noir sont la carte d'identité du lieu. Autrefois village de pêcheurs, Le quartier de La Grande Conque est le plus ancien de la station. De nombreux bateaux y accostaient afin de trouver refuge lors de tempête (fig. 23). Elle était notamment visible de loin par les marins grâce à sa topographie, sa taille et sa couleur (fig. 24).



# D'un village de pêcheur à une station balnéaire

Fig. 2  
L'acte positif de la plage de La Grande Conque  
Le Cap d'Agde. Date inconnue  
Crédit photographique inconnu

Ce lieu paisible, inspirant la pause, l'escale ou encore la contemplation a toujours su attirer voyageurs et riverains. Guidé par leur curiosité, certains se sont aventurés au-delà de ce mur de falaises de vingt mètres de haut ou ont parcouru la route en voiture. Il faudra attendre quelques dizaine d'années pour que le littoral de La Grande Conque se peuple car la mer et ses caprices effrayent et détruisent les habitations. L'activité première était la pêche qui a su perdurer durant les premières années de la station, une activité qui fut devenue une attraction pour les touristes.

Fig. 24  
La Grande Conque Le Cap d'Agde 2017. Crédit photographique inconnu





## 2. Une évolution paysagère marquée

Autrefois un paysage constitué de champs viticoles avec en son cœur l'Étang de Luno peuplés de moustiques et de végétations denses (fig. 25 et 26) rendaient la vie difficile aux riverains. De nos jours le paysage s'est métamorphosé, l'assainissement et le creusement du port du Cap d'Agde en 1967 (fig. 27) ont participé à la vie touristique et commerciale de la station. Elle s'est donc ouverte par voie maritime mais aussi par voie terrestre par de nombreux axes routiers donc une voie rapide qui relie les villes côtières à l'arrière-pays. Ce projet mené par Jean le Couteur a été possible par la grande disponibilité des terrains qui avaient à l'époque peu de valeur. Les habitations se sont multipliés et ont envahie le territoire gardant peu d'espaces verts. Étant tournés vers la mer, les stations balnéaires fracturent les terres et tournent le dos à l'arrière-pays.

Fig. 25 : Evolution urbaine du Cap d'Agde 1962-2000. Crédit photographique : [non lisible]



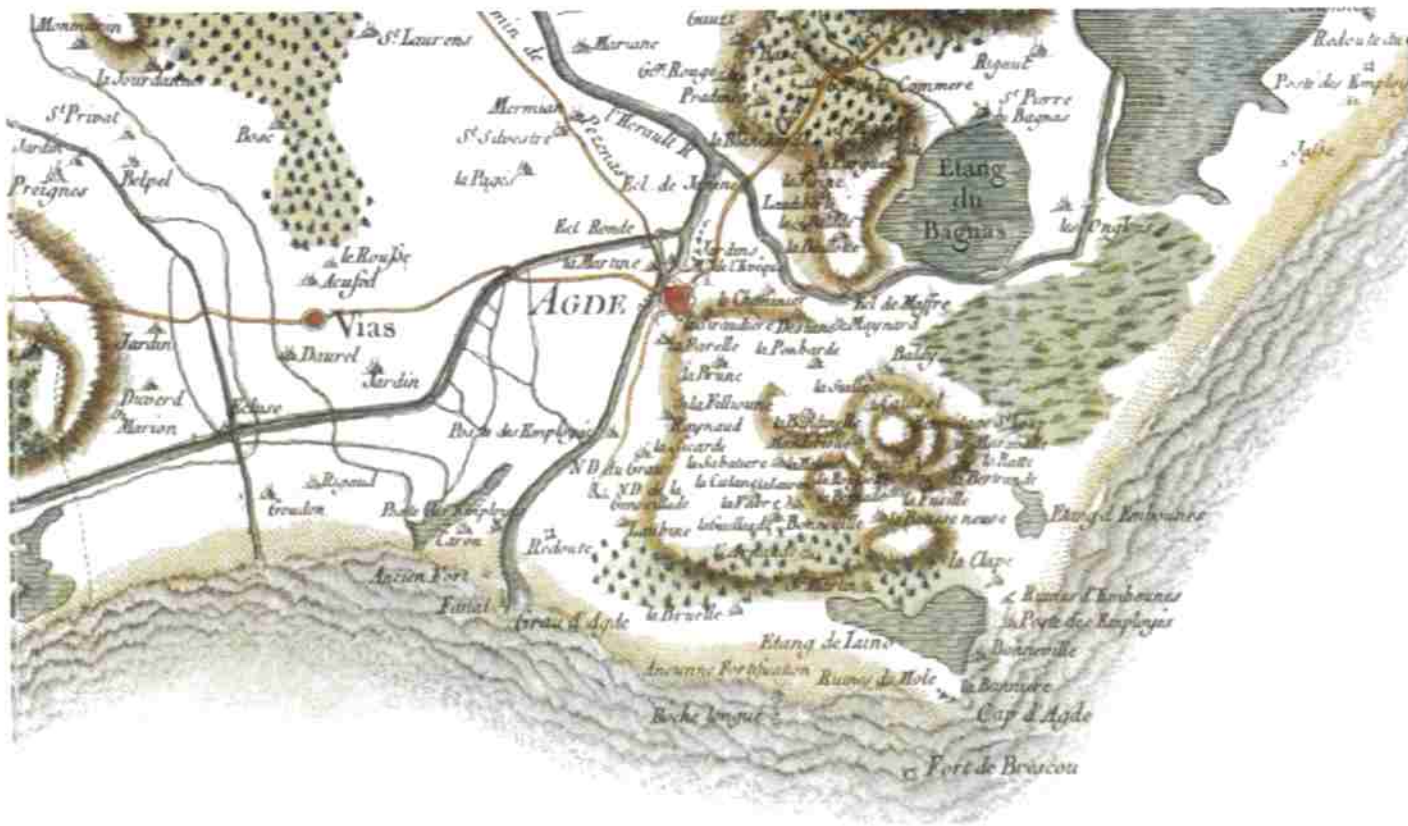


Fig. 26.  
Carte d'Agde et de ses alentours au XVIII<sup>e</sup> siècle (en ligne <https://www.geoportail.gouv.fr/>)

Au XVIII<sup>e</sup> siècle pratiquement aucune partie du littoral Languedocien n'était habitée. Les villages et villes étaient reculés dans les terres comme Agde qui se situe à une quinzaine de kilomètres de la côte (fig. 27).

# Un nouveau visage



Fig. 27.  
Carte du Cap d'Agde de 1965  
Ajoutée au titre du service  
géographique d'aujourd'hui (en ligne)  
<https://www.geoportail.gouv.fr/>



fig. 28  
 Conquête du littoral Agathois - le Cap d'Agde - 1963, Crédit photographique  
 inconnu

En 1963 le littoral était encore presque vierge de constructions modernes. Seules quelques petites maisons étaient implantées avec une seule route qui menaient au bout du Cap d'Agde. Derrière on peut y observer la présence de nombreux champs viticoles qui habillaient majoritairement le paysage

(fig. 28).

Avant la construction de la station, on peut observer que bon nombre de personnes venaient en sur le littoral Agathois. Quelques petites maisons au bord du sable se construisent de manière désorganisé (fig. 29).



fig. 29  
 Plage de Môle et de La Grande - Conquête du littoral Agathois - 1965, Crédit photographique inconnu



fig. 30  
Belvédère de La Grande Conque - Le Cap d'Agde -  
septembre 2020. Photographie personnelle



fig. 31  
Belvédère de La Grande Conque - Le Cap d'Agde - septembre 2020  
Photographie personnelle

Lors de l'aménagement de la ville, des multiples zones piétonnes sont aménagés afin de réguler la circulation automobile notamment autour du port de plaisance et le long de la côte. Les voitures accèdent directement aux habitations par les routes à l'intérieur de la ville, laissant le côté des façades face à la mer piéton (fig. 30 et 31). De nos jours les logements tendent à se transformer lentement en résidences principales (manque de logement, étudiants, logements libres en cours d'année, arrivée de retraités...) Les stations balnéaires deviennent de plus en plus des villes à part entière

La Grande Conque n'a pas échappée aux constructions du tourisme de masse, cependant elle offre un coin de nature, de verdure rare au sein de la cité. Son accès plus intime fait d'elle une plage peu touristique, comme un écrin au milieu du béton.

fig. 34  
Vue aérienne de  
Cap d'Agde aujourd'hui.  
Crédit photographique  
inconnu



3



# La Grande Conque maintenant

fig 33  
Royaume-Uni  
Grande Conque  
septembre 2016  
Photographie  
d'Arthur Nolle

## Voyage responsable

### 1. Vers un écotourisme ?

Aujourd'hui le Cap d'Agde est devenue la première commune touristique de France avec 174 923 lits touristiques ce qui représente environ 25 000 habitants et ce chiffre monte à 180 000 personnes (majoritairement des touristes) pendant le pic du mois d'août. On peut voir qu'en 150 ans la pratique touristique est devenue un élément constitutif de la vie sociale occidentale puis mondiale « On part de plus en plus souvent en vacances et de moins en moins longtemps » comme le dit Jean-Didier Urbain<sup>9</sup>. En 2015, il y a eu 1,2 milliard d'arrivées internationales en France ce qui montre que l'usage des transports internationaux fait du tourisme la première industrie du monde. Le tourisme est en perpétuelle croissance, cependant près de 40% des Français ne partent pas en vacances. Les mobilités de loisirs sont donc un facteur de démocratisation et un révélateur des inégalités sociales.

Une nouvelle forme de voyage responsable dans les espaces naturels qui contribue à la protection de l'environnement et au bien-être des populations locales.

Les avantages : valoriser des zones naturelles ou des sites culturels menacés et lutter contre la pauvreté en participant au développement de l'économie locale.

Ce qui pousse à contrôler l'afflux massif de touristes dans les espaces naturels qui épuise et bouleverse parfois les écosystèmes et à choisir des modes de déplacements qui consomment peu.<sup>14</sup>

<sup>14</sup> Claire Turatella, « Écotourisme : une pratique responsable », *Le Monde*, 18/06/2009, [https://www.lemonde.fr/environnement/ecotourisme/article\\_18/06/2009](https://www.lemonde.fr/environnement/ecotourisme/article_18/06/2009).



fig. 34  
Végétation à La Conque, Cap d'Agde, septembre 2020.  
Photographie personnelle.

Cette nouvelle pratique du tourisme, plus responsable est en plein essor, dans l'archipel des Rosaires sur côte Caraïbienne de la Colombie un éco resort se fond dans la forêt (fig. 35). Cette archipel est très peu fréquenté et présente une biodiversité préservée (végétation sauvage). L'hôtel *Las Islas* est composé de bungalows qui sont dissimulés dans l'environnement, en pleine forêt à perchés à huit mètres au-dessus du sol. La préoccupation du projet était de ne pas couper d'arbres et de s'adapter à la nature, à la différence des stations balnéaires de la Mission Racine. En ce qui concerne les matériaux, les cabanes sont entièrement réalisés avec des matériaux locaux naturels, le toit est en feuille de palmiers, la structure en bois ainsi que les tapis en fibre naturelle (fig. 36). Une toute autre conception du tourisme tourné vers l'avenir et les préoccupations actuelles.



fig. 35  
Hotel Las Islas à Cartagène, 2020. Crédit photographique  
inconnu.



fig. 36  
Cabane de Las Islas à Cartagène, 2020. Crédit photographique  
inconnu.



37

Paris Plage 2018. Crédit photographique inconnu

# Plages urbaines

## 2. Vers quoi tendre ?

De nos jours nombreuses sont les plages urbaines qui émergent le long des fleuves comme à Paris (Paris Plage) (fig. 37) ou encore à Nevers (Nevers Plage) par exemple. Ces types d'aménagements éphémères montrent un besoin sociétal croissant (toujours présent) où le besoin de se sentir hors du quotidien, de se sentir dépaysé est recherché. Ce qui symbolise pour ceux qui n'ont pas les moyens une chance d'accéder à la plage. Ces installations sont très fréquentées l'été, elles mettent en lumière des inégalités sociales car près de 40% des français ne partent pas en vacances, principalement pour des raisons économiques. Pourtant ces aménagements superficiels ne plongent pas entièrement l'individu dans un cadre méditerranéen, les immeubles, la Seine et la pollution sont bel et bien présents et le cadre naturel recherché n'y est pas.

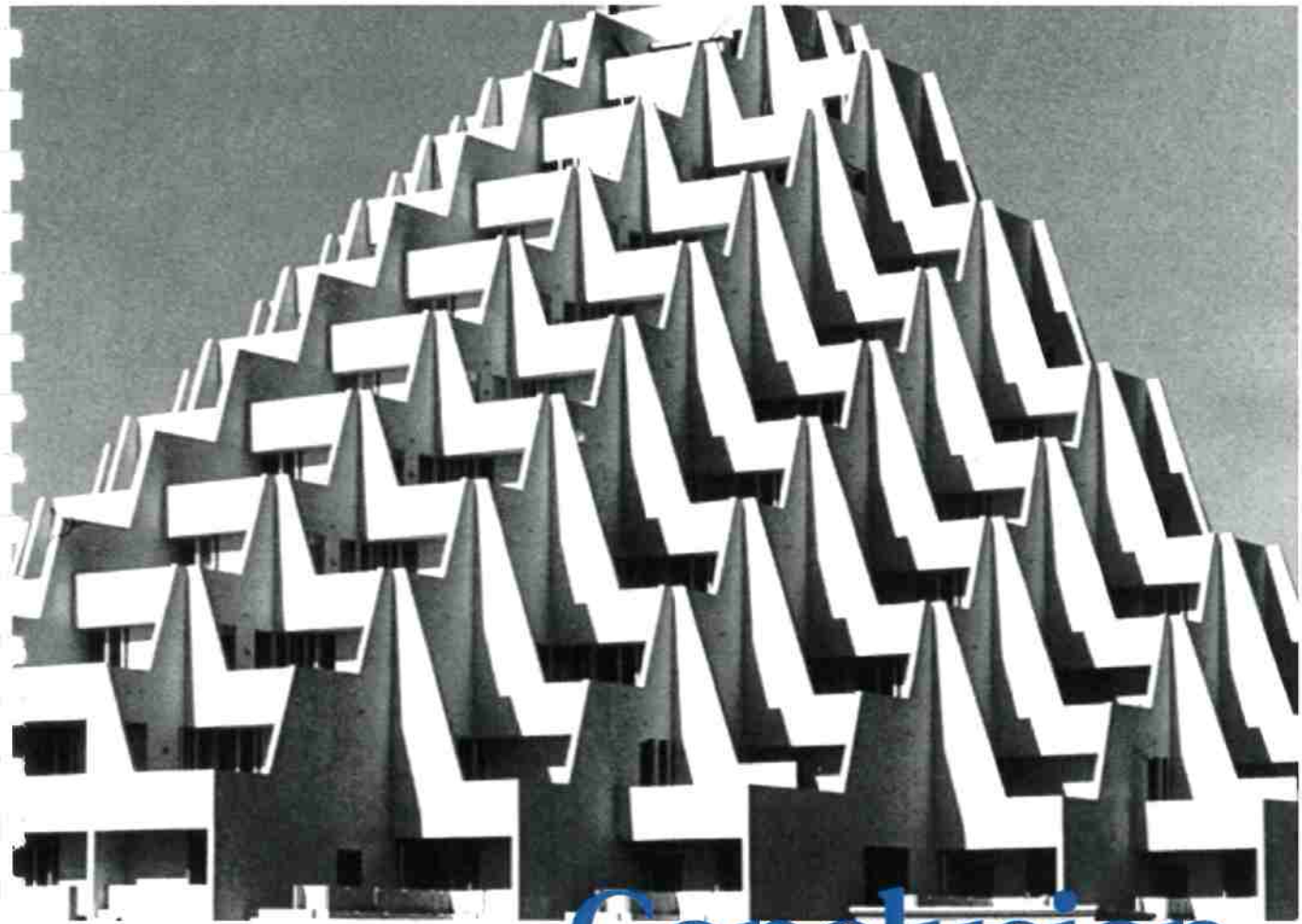
# Les vacances révélatrices d'inégalités sociales

Les dépenses liées aux vacances sont jugées comme essentielles afin de se sentir intégré à la société. Mais les inégalités ne se limitent pas à des questions financières, il y a des inégalités sociales puisque il est plus facile de partir lorsque l'on peut loger dans une résidence secondaire (pour les plus privilégiés). Afin de démocratiser le départ en vacances, les classes moyennes salariées bénéficient d'aides (chèques vacances).

Partir c'est aussi une question d'éducation, lorsque partir en vacances est une habitude prise depuis l'enfance, on a moins d'appréhension à quitter notre habitation, à prévoir et organiser un séjour hors de chez-soi, sans repère, dans un pays, une langue étrangère. Des freins de nature différents peuvent alors compromettre le départ en vacances ce qui est un réel facteur d'exclusion sociale.

Paris plage 2018. Crédit photographique Inconnu





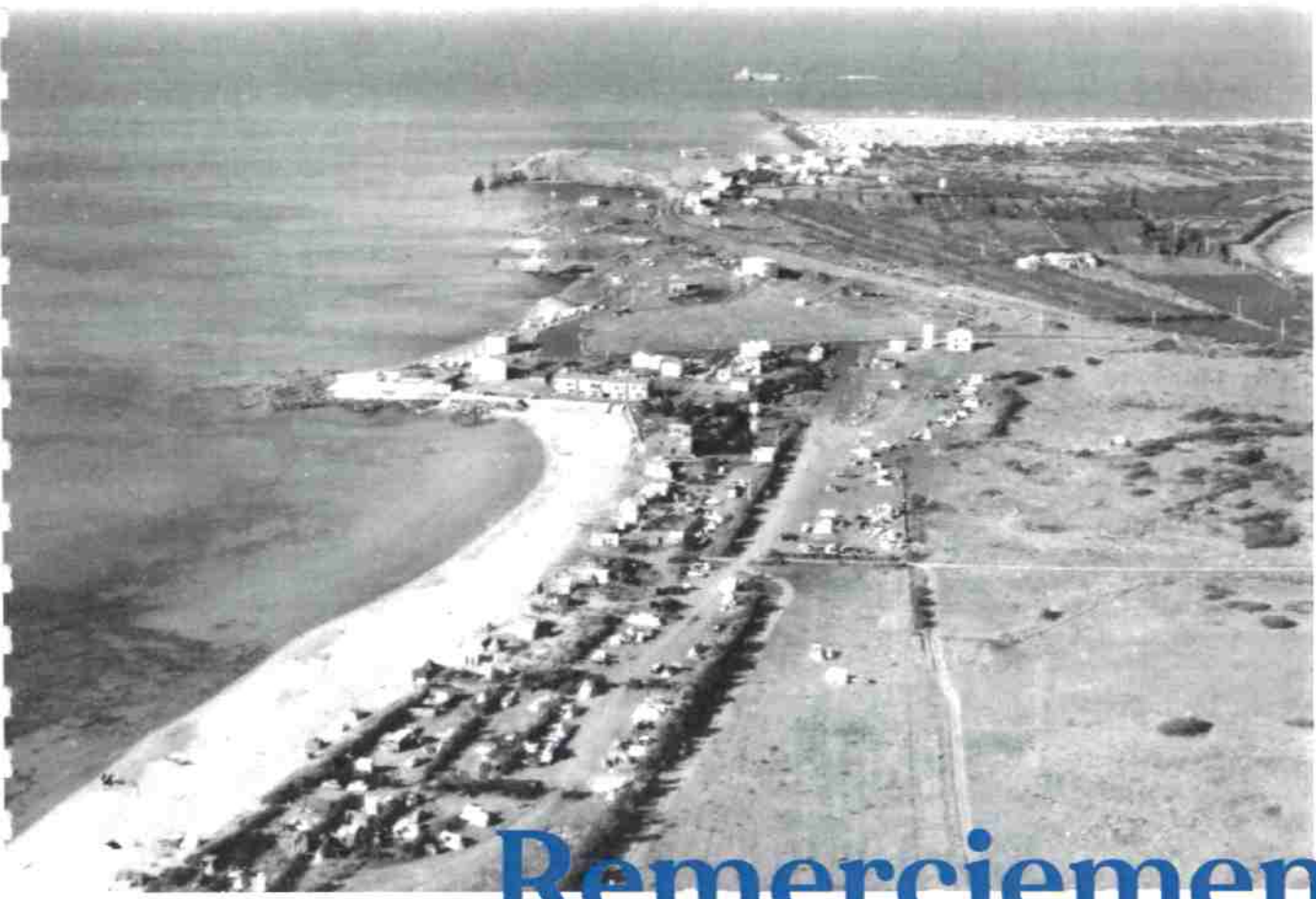
# Conclusion



Au XIX<sup>e</sup> siècle, les premières cités balnéaires du nord de la France (à quelques heures de Paris) attiraient l'élite aristocratique pour des raisons médicales et de divertissement. Après la mise en place des congés payés en 1960, les pouvoirs publics ont choisi de développer le tourisme de masse (pour la classe moyenne) près de la Méditerranée afin de récupérer le flux touristique qui se dirigeait vers l'Espagne. La recherche du soleil est présente jusque dans l'architecture qui doit être ensoleillée avec des terrasses à gradins présentes à chaque niveau d'habitation mais les appartements sont petits sur le modèle des chalets de ski car l'on vit beaucoup en extérieur. La taille des appartements est tout de même considérée comme trop petite telle des cages à lapins.

Le capital géographique que nous offre la Mer Méditerranée ne cesse de générer de l'engouement pour les lieux de villégiature. Soixante ans après le début de la Mission Racine, les vacances sont toujours aussi importantes et traduisent un besoin social d'évasion, c'est un véritable rituel pour certains. Ce besoin de rivage s'est même déplacé jusqu'à l'intérieur des villes comme à Paris avec le projet de Paris Plage où l'on cherche à recréer l'ambiance de la plage avec du sable, des parasols et l'exposition au soleil. Véritable outil de divertissement mais aussi un réflecteur d'inégalités sociales, le départ en vacances n'est pas à la portée de tous.

Ce travail de recherche m'a permis de comprendre les raisons de la présence des stations balnéaires sur le territoire français, particulièrement les motivations qui ont donné forme à la Mission Racine dans le Languedoc-Roussillon synonyme de conquête territoriale, voir de « colonisation » par l'organisation nouvelle et rapide du territoire quasiment vierge d'habitation. Ce projet met en lumière des enjeux tout d'abord financiers et politiques qui bousculent de nombreux aspects : sociaux, territoriaux, architecturaux, environnementaux et juridiques faisant évoluer le rapport qu'ont les citoyens avec le voyage en développant le tourisme. La disponibilité des terrains côtiers a rendu possible la Mission Racine en dépit de l'écosystème présent. De nos jours les préoccupations environnementales touchent le tourisme, les voyageurs cherchent à être en lien avec la nature en ayant le moins d'impact possible sur elle. C'est ce que l'écotourisme propose, une implantation sans effet à long terme sur le territoire (préservation de la faune et la flore locale) et l'utilisation de matériaux locaux pour la construction. Cette nouvelle forme de tourisme à La Grande Conque inscrirait le Cap d'Agde dans une volonté d'évolution en sortant notamment des clichés extérieurs véhiculés et de l'image d'une station balnéaire de tourisme de masse. La plage de La Grande Conque se présente déjà comme un écrin de verdure au sein de la station fréquentée par les contemplatifs, les romantiques ou encore les sportifs. Le mémorial des Pieds-Noirs situé à l'Est de la perle noire de la Méditerranée, propose un espace dégagé offrant un point de vue intéressant pour y inscrire un projet éphémère (durant l'été ou quelques années seulement) d'écotourisme.



# Remerciements

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont accompagnés et encouragés dans la réalisation de ce mémoire.

Merci à Sébastien Wampach, pour son aide et le temps qu'il m'a accordé, à Julien Labia pour ses conseils et remarques qui ont guidés ma réflexion.

J'adresse également mes remerciements à Samuel Kaczorowski pour ses recommandations en terme d'écriture ainsi qu'a ceux qui ont suivi mon sujet de mémoire et ont su faire évoluer ce travail.

# Bibliographie



## Livre

Alain Corbin, *La pluie, le soleil et le vent. Une histoire de la sensibilité au temps qu'il fait*, paru en 2013.

Alain Corbin, *Le territoire du vide : L'Occident et le désir de rivage (1750-1840)*, Édition Flammarion, 1988.

Bertrand Réau et Saskia Cousin, *Sociologie du tourisme*, Paris, Collection Repères, 2016 (première édition 2009).

## Article internet

Anne-Marie, *Agde, perle noire de la Méditerranéen*, [en ligne] <https://occitanie-decouvertes.com/agde-perle-noire/>, 30 décembre 2018.

Claire Tomasella, *L'écotourisme, qu'est-ce que c'est ?*, Geo, [en ligne] <https://www.geo.fr/environnement/ecotourisme-41139>, article du 18/06/2009.

Johan Vincent, *Origine des rapports complexes à la nature dans les stations balnéaires françaises*, [en ligne] <https://journals.openedition.org/vertigo/14401>, décembre 2013.

Mitchka, *Agde, derrière les clichés, une ville idéale en devenir ?* [en ligne] <https://fishandchild.org/vivre-a-agde/>, 4 mars 2020.

Pascale Filliâtre, *70 ans de tourisme*, [en ligne] <https://www.lechotouristique.com/article/70-ans-de-tourisme,25016>, publié le 10 décembre 2004.

Roland Vidal, *L'urbanisme balnéaire : processus de colonisation ou aménagement durable du littoral ?*, [en ligne] [https://www.projetsdepaysage.fr/l\\_urbanisme\\_balneaire\\_processus\\_de\\_colonisation\\_ou\\_amenagement\\_durable\\_du\\_littoral\\_](https://www.projetsdepaysage.fr/l_urbanisme_balneaire_processus_de_colonisation_ou_amenagement_durable_du_littoral_) publié en janvier 2012.

Sandra Lorenzo, « Départs en vacances: pourquoi sommes-nous autant attachés à nos congés estivaux? » [en ligne] [https://www.huffingtonpost.fr/2017/07/07/departs-en-vacances-pourquoi-sommes-nous-autant-attaches-a-nos\\_a\\_23020486/](https://www.huffingtonpost.fr/2017/07/07/departs-en-vacances-pourquoi-sommes-nous-autant-attaches-a-nos_a_23020486/), juillet 2017.

## Émission/Podcast

Irène Omélianenko, « La Grande-Motte hors-saison », France Culture, [en ligne] <https://www.franceculture.fr/emissions/sur-les-docks/la-grande-motte-hors-saison>, émission diffusée le 5 avril 2016 (53 min).

Jean-Didier Urbain, sociologue, *Où comment le bonheur vint au rivage*, extrait de la conférence [en ligne] <https://www.citedelarchitecture.fr/fr/video/ou-comment-le-bonheur-vint-au-rivage>, 2016.

Jean-Didier Urbain, *Le tourisme au cœur de l'économie du mieux-être*, [en ligne] <https://www.youtube.com/watch?v=gShyQQfCxWo> conférence de 2019.

Julie Beressi, « Épisode 1 : De Deauville à la Grande-Motte : une histoire des Français à la plage » [en ligne] <https://www.franceculture.fr/emissions/entendez-vous-leco/entendez-vous-leco-du-lundi-17-decembre-2018> (58 min).

Olivier Guichard, *La mise en valeur du Languedoc-Roussillon*, [en ligne] <https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000000396/la-mise-en-valeur-du-languedoc-roussillon.html>, 12 juillet 1963 (2 min 24).

## Site internet

Géoportail, <https://www.geoportail.gouv.fr/>

LGM by La Grand-Motte, <http://lagrandmotte-architecture.com/construction-les-dates-cles/>

Yumpu, <https://www.yumpu.com/fr/document/view/45053596/journal-de-la-ville-n62-agde>



**Mémoire de recherche**

**Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués - Mention Espace**  
Session 2021

Sous la direction de Mr Wampach avec la supervision de  
Mr Labia et Mr Kaczorowski

**Rédaction**

Marion Huc

**Impression**

École Supérieure d'Arts Appliqués de Bourgogne  
Papier machine 90 gr  
Blanc

**Typographie**

Segoe UI et MADE Mirage

**Janvier 2021**

Soutenu en Février 2021